



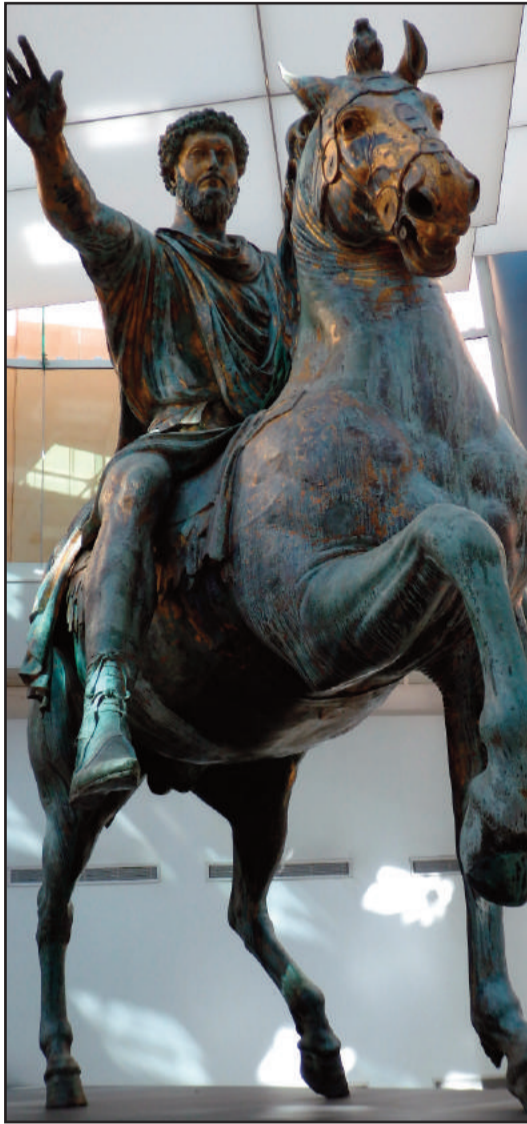
**ROME**

**DE LA LOUVE A LA TIARE**



## DE LA ROME IMPERIALE A LA ROME DE LA RENAISSANCE

### BREF RAPPEL HISTORIQUE



Cette statue de Marc Aurèle se trouvait dans un premier temps sur la place de la basilique du Latran. Puis elle a été transférée sur la place du Capitole. En raison des risques de dégradations dues à la pollution elle a été installée dans le Musée capitolin et remplacée sur la place par une copie

Rome est une ville au passé extraordinaire et unique. Fondée, selon la légende en 753 avant Jésus-Christ par Romulus et Remus. Elle va devenir au cours des siècles la capitale, d'un million d'habitants, d'un empire qui va s'étendre de l'Ecosse à l'Afrique du Nord et de l'Espagne au Proche Orient. A son apogée règne l'empereur Marc Aurèle (121 - 180).

### ROME SE CHRISTIANISE : du IVe au début du XVe siècle

#### La Rome du IVe au VIe siècle

En 286 l'empereur Dioclétien partage son pouvoir avec un co-empereur, Maximien. En 293 il délègue encore une partie leur pouvoir à deux césars. Ces gouvernants seront appelés les **tétrarques**. Chacun gouverne depuis une ville différente, une partie de l'empire. Cette forme de gouvernement est très efficace et Rome connaît une période de sécurité aux frontières et de paix durant une 20aine d'années.

Les rues sont bien entretenues et les réseaux d'aqueducs, au nombre de 11 et leurs dérivations fonctionnent bien. Les thermes de Dioclétiens, de Trajan et de Caracalla, occupent à eux seuls, une 40aines d'hectares, soit la surface d'une ville moyenne de Gaule.

Après l'abdication de Dioclétien, en l'an 305, se produisent des luttes internes, de sorte qu'il n'y aura plus que deux empereurs : Constantin qui gouverne depuis Constantinople, la partie orientale de l'empire et Maxence, qui gouverne depuis Rome la partie occidentale. Maxence défend la religion traditionnelle en tolérant le christianisme.

Constantin a compris que la communauté chrétienne est devenue une puissance économique dont ne peuvent se passer les prétendants au pouvoir. Il s'allie par opportunisme aux chrétiens. Il combat et se défait de Maxence à la bataille du Pont Milvius, près de Rome, en 312.



Statue des tétrarques en porphyre, sur un angle de la Tour du Trésor, à côté de la basilique Saint Marc à Venise. Cette oeuvre du IVe siècle est d'origine syrienne.



**Ponte Milvio**

C'est à cette occasion que le Sénat célèbre Constantin en faisant édifier une statue gigantesque ainsi que l'arc de triomphe qui porte son nom à côté du Colisée. Pour cela on réutilise des matériaux d'autres édifices. Cette pratique, largement utilisée par l'Eglise, durera jusqu'en 1870.

Par l'Edit de Milan de 313, Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens et leurs restitue les biens confisqués. Il fait édifier à Rome des lieux de cultes imposants sur le modèle basilical. Pour ne pas heurter l'aristocratie sénatoriale gardienne des cultes, il fait construire ces basiliques en périphérie, soit très proche des murs de la ville soit au-dehors. Les basiliques du Latran et du Sessorium (devenue Santa croce in Gerusalemme) sont construites dans le Palais de l'Impératrice Hélène, mère de Constantin. D'autres, telles St Paul ou St Pierre, sont édifiées dans des zones faiblement habitées. D'autres encore sont installées près des cimetières ou des catacombes, sur les voies d'accès à la ville. Elles sont dotées richement.

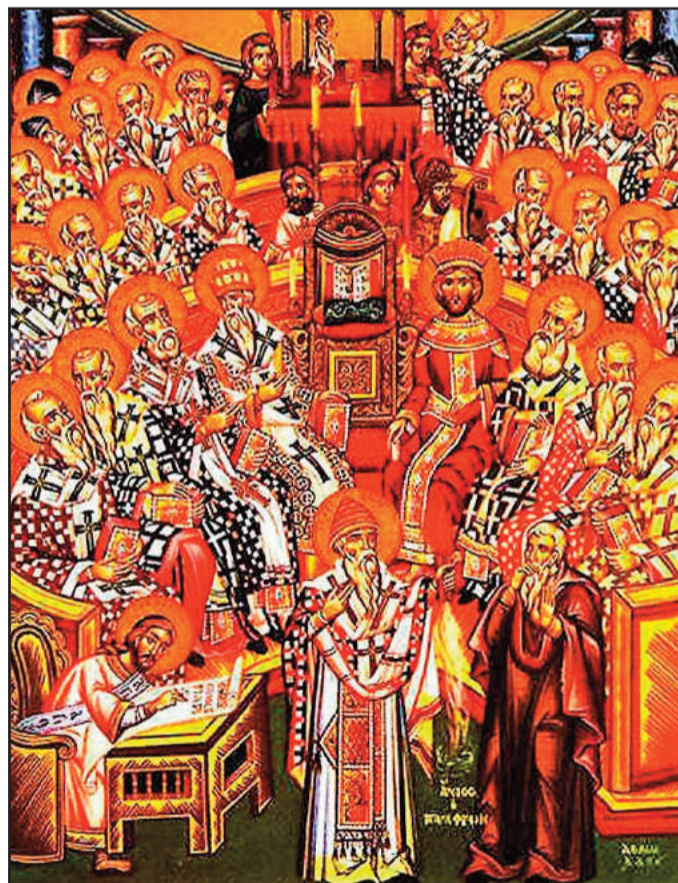


**Musee capitolin  
Tête d'une statue géante de  
Constantin**

A partir de cette époque, chaque grande ville a son évêque. Il n'y a pas de véritable hiérarchie entre eux.

Constantin inaugure en 330 le périmètre de sa nouvelle capitale, Constantinople, bâtie sur la ville de Byzance, en associant rituels chrétiens et païens. Il faudra un siècle pour que la ville soit vraiment considérée comme la capitale de l'Empire.

En 380 les organes dirigeants administratifs, économiques et militaires sont transférés à Constantinople. Le Sénat reste à Rome mais n'exerce que des fonctions honorifiques et cérémonielles, comme la légitimation des élections impériales ou l'approbation formelle des lois. L'abandon de la ville par tout ce qui compte, laisse le champ à l'influence de l'évêque de Rome. Désormais se font face l'évêque de Rome, riche de ses terres, et l'aristocratie sénatoriale également très riche et puissante puisqu'elle distribue l'annone, c'est-à-dire le blé.



Icone du premier concile de Nicée (fêté le dimanche après l'Ascension). Au premier plan, l'évêque saint Spyridon s'exprime devant le concile et confond Arius. Derrière lui, préside à gauche (à droite de l'autel) le représentant de l'évêque de Rome, et en seconde place, à droite, la puissance invitante, l'empereur Constantin

### **Constantin utilise le christianisme pour des raisons politiques**

Le culte des martyrs, très largement exploité par l'Eglise et en particulier celui de St Pierre, provoque les pèlerinages vers Rome ce qui confère une primauté morale, dans le monde chrétien, à la ville et à son évêque.

En 325 Constantin réunit un **concile à Nicée** (actuellement Iz-

nik en Turquie). L'empereur avait besoin pour consolider son pouvoir de s'appuyer sur une Eglise unie. Or il y avait de nombreuses dissensions dogmatiques entre chrétiens, notamment celle découlant des conceptions de l'évêque Arius (arianisme : Dieu est divin, son Fils est considéré avant tout comme un être humain mais avec une part de divinité). Arius et ses disciples sont excommuniés ce qui ne met pas fin à l'arianisme, loin de là ! D'autres décisions doctrinales furent également prises mais aucun des plus hauts dignitaires religieux, les métropolitains, n'obtint la prééminence sur les autres. Il faut attendre l'empereur Théodose et le premier concile de Constantinople en 380, pour voir les décisions de Nicée définitivement imposées.

L'époque de la tolérance est terminée. Elle s'inverse. Les chrétiens, majoritairement présents dans les villes, déclarent païens, les non convertis (païens = pagani car provenant des villages : pagi). En 380 le culte chrétien devient le seul culte officiel de l'Etat. Les autres cultes sont abolis et les temples fermés. Les tensions entre chrétiens et non chrétiens prennent une connotation politique. Ces derniers s'allient aux ariens. En 394 une bataille oppose l'empereur Théodose allié aux chré-

Ce mausolée fut construit pour l'empereur Constantin et ses filles, Hélène et Constance. Il porte le nom de cette dernière car c'est elle qui l'a fait édifier en l'an 342, à côté de la Basilique Sainte Agnès hors les murs.. A noter qu'elle n'a jamais été sainte comme cela est parfois indiqué.

Dans un premier temps il fut utilisé comme baptistère de la proche basilique. Ce n'est qu'au XIIIème siècle qu'il devint une église indépendante



tiens et les non chrétiens. Théodose l'emporte. C'est la fin des grandes familles païennes. Théodose protège les monuments antiques comme des édifices faisant partie du patrimoine de la ville. Ce faisant il ménage la classe sénatoriale non chrétienne. Mais le temple des vestales est fermé après 12 siècles de fonctionnement.

Sur les frontières, les invasions germaniques accélèrent l'écrou-



Solidus or, monnaie à l'effigie d'Honorius

lement des structures de l'Etat et marque le début de la crise économique que connaît le commerce dans le bassin de la Méditerranée.

### Les aristocrates cherchent à entrer dans l'Eglise

Ils cherchent à entrer dans l'église car le pouvoir des évêques se substitue à celui de l'Etat au niveau régional. A Rome, la classe sénatoriale commence à entrer en masse au sein de l'Eglise. Peu à peu l'évêque de Rome revendique la primauté sur les autres patriarches et métropolitains, au motif qu'il siège dans la ville où Saint Pierre, l'apôtre auquel le Christ a confié l'Eglise, fut martyrisé et enseveli. Il parvient peu à peu à s'imposer mais le titre de pape, comme chef de la chrétienté, ne devient officiel qu'au VIII<sup>ème</sup> siècle.

Vers 390 – 400 se produisent des tremblements de terre qui font s'écrouler une partie des édifices publics : temples, théâtres portiques et même une partie du Colisée. La dégradation de la ville s'accroît par l'absence d'entretien. Plusieurs familles sénatoriales partent. La population baisse. Par le jeu des successions, des alliances et des héritages, les domus (maisons et propriétés) sénatoriales s'étendent de plus en plus. Au cours du IV<sup>ème</sup> siècle le christianisme se romanise, abandonnant ses connotations orientales et la ville se christianise par l'édification de croix et de lieux de culte dans tout l'espace urbain à l'exception du centre monumental.

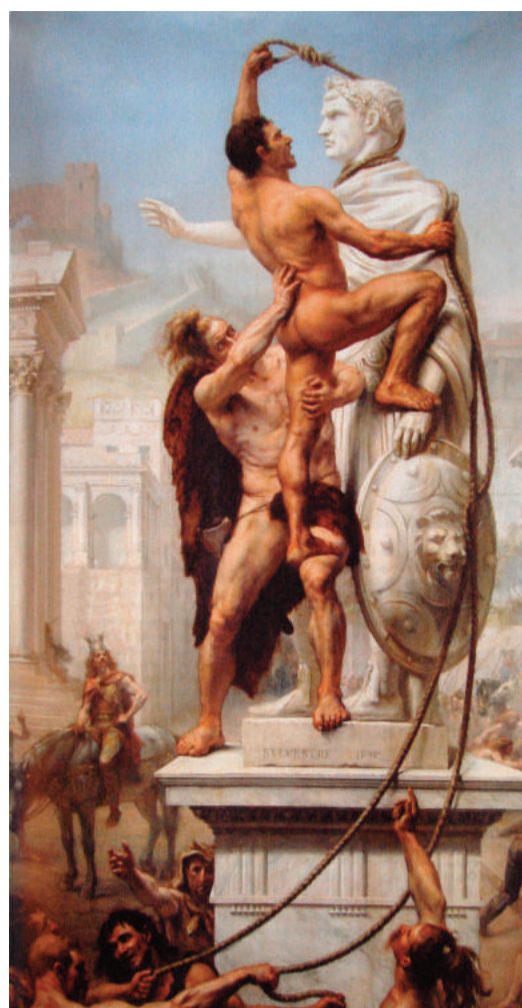
### En l'an 400, le christianisme a pris symboliquement possession de la ville.

D'anciens mausolées sont transformés en lieux de culte chrétiens comme celui de Constance, fille de Constantin.

En 395, à la mort de Théodose, l'empire est à nouveau partagé entre ses deux fils, Honorius et Flavius Arcadius. Honorius, empereur d'occident, renforce l'enceinte de la ville en restructurant les murailles. Il restaure plusieurs édifices publics car Rome reste la ville la plus prestigieuse et le berceau de l'empire d'Occident, même si la capitale effective est transférée de Milan à Ravenne, ville mieux protégée.

Les tribus germaniques multiplient les incursions. Stilicon, général vandale, chef de l'armée romaine, tient tête aux Visigoths d'Alaric. Lorsqu'ils passent la frontière en 408, Stilicon cherche un accord mais Honorius, le suspectant de collusion, le fait assassiner créant la débandade de l'armée. Alaric descend jusqu'à Rome et l'assiège. Le Sénat essaye de négocier et parvient à un accord mais Honorius, qui se trouvait à Ravenne, refuse de le ratifier. **La ville est alors prise et livrée au pillage durant 3 jours (24 au 26 août 410).** C'est la fin d'un monde comme le ressentent les contemporains (écrit de St Augustin notamment).

Dans la réalité ce sac n'est pas dramatique pour la ville en tant que telle. Les Wisigoths emportent les biens mais laissent les édifices intacts (à part quelques incendies). Les riches sénateurs aristocrates restaurent les dommages. Mais le dommage le plus important est la perte du prestige et la fuite de la population qui a des difficultés à être approvisionnée en blé africain ou sicilien. Les habitants passent de 800'000 en l'an



Le sac de Rome par les barbares en 410. Tableau de Joseph Noel Sylvestre 1890

300 à 300'000 en l'an 430.

### **Le gouvernement de l'Eglise remplace celui de l'Etat.**

Les sénateurs restent entrent dans le gouvernement de l'Eglise qui a remplacé celui de l'Etat. Ils organisent des fêtes mais les combats de gladiateurs sont supprimés à la demande des chrétiens qui ne tolèrent pas les mises à mort gratuites (438).

Les papes sont devenus les plus grands propriétaires terriens du Sud de l'Italie et de la Sicile. Ce sont eux qui assurent maintenant l'anone. Ils construisent des églises dans le centre de Rome. Elles sont de structure basilicale comme pour souligner leur attachement à la culture classique et traditionnelle comme Santa Maria majeure sur l'Esquilin ou Santa Bibiana.

En 440 Rome est menacée par les incursions maritimes et fluviales des Vandales qui occupaient le nord de l'Afrique. L'Empereur Valentinien III fait décapiter son général Aetius, le vainqueur des Huns et des Germains. Genséric le Vandale organise un raid naval et parvient sous les murs de la ville le 2 juin 455. Il promet au pape Léon Ier d'éviter les effusions de sang et les incendies et de respecter le droit d'asile dans les basiliques. Il pille alors systématiquement la ville durant 15 jours.

Beaucoup de riches familles quittent la ville. Celles qui restent, disposent de demeures entourées de terrains de plus en plus étendus. De vastes zones entrent dans le patrimoine ecclésiastique. Des églises et des couvents s'y édifient. Leurs bâtiments sont transformés en lieux de culte (Santi quattro Coronati, San Pietro in Vincoli).

En 483 un pape issu du camp des sénateurs (Félix III) est élu. Désormais l'Eglise doit prendre ses distances avec la classe sénatoriale qui cherche à s'approprier les richesses de l'Eglise. Un registre précis du patrimoine et des revenus de l'Eglise de Rome est rédigé pour fixer légalement ce qui lui appartient.

### **Le pape Gélase Ier (493-496) revendique la supériorité sur le pouvoir impérial.**

En 500 l'Empire d'Occident a éclaté en divers royaumes barbares. Rome n'est plus que le siège du pape ou patriarche de l'Occident chrétien. Le pape Gélase Ier (493-496) revendique la supériorité sur le pouvoir impérial.

A cette époque un certain nombre de grands édifices et les murailles de la ville ont été en partie restaurées par **Théodoric**, roi des goths, maître de l'Italie. Les conditions de vie dans la ville s'améliorent. Mais le nombre d'habitants continue de diminuer pour atteindre les 200'000. La faible densité de la population facilite les changements d'utilisation de nombreux édifices publics. La ville est désormais avant tout chrétienne

La culture traditionnelle est toujours vivante, surtout dans les domaines de la rhétorique, la grammaire, le droit et la philosophie. St Augustin va utiliser ces connaissances pour diffuser la foi. L'art de la mosaïque, d'origine byzantine, est mis au ser-



**Genseric**



**Théodoric le Grand, Ravenne**



Le mausolée de Théodoric se trouve à la périphérie de Ravenne. Il a été construit en pierres d'Istrie en 520. Il reçut la dépouille du roi à sa mort en 526. Lors de la prise de Ravenne, en 540, par les troupes byzantines du général Bélisaire, ses restes furent dispersés.

vice de la religion chrétienne.

### **La polarité urbaine entre le Latran et le Vatican se renforce.**

Le complexe du Latran abrite le Patriarcat, siège officiel du pape, évêque de Rome mais la basilique vaticane construite sur le tombeau de Pierre, légitime le primat du pape sur l'Occident chrétien.

La ville est divisée en 7 régions ecclésiastiques. Des zones entières, notamment sur les collines, sont abandonnées des habitants. Le pape Félix IV (526 – 530) est le premier à transformer un temple païen en église (Jupiter strator en **basilique des saints Cosme et Damien**)

### **La population de Rome tombe à 40'000 habitants.**

Les guerres entre Byzance et les Goths pendant les années 535 – 553 est une période difficile pour Rome. Les aqueducs sont coupés. L'approvisionnement est difficile.



La famine et la peste déciment la population. Les gens meurent ou fuient. La population tombe à 40'000 habitants. Dans le reste de l'Italie la situation n'est guère meilleure. La notion de propriété n'a plus de sens. L'Italie compte à ce moment entre 4 et 5 millions d'habitants.

En 568 les Lombards entrent en Italie. Ils occupent peu à peu toute la péninsule à l'exception de certaines zones côtières faciles à défendre. Rome est un îlot approvisionné en hommes, armes et nourriture uniquement par voie maritime ou fluviale.

### **L'aspect de la ville change.**

Sous la pression des envahisseurs, les populations du centre de l'Italie refluent vers Rome. La population augmente et atteint vers la fin de VIème siècle environ 100'000 âmes. L'Eglise leur apparaît comme la seule entité capable de les aider. Son prestige augmente.

Depuis la mort de Théodoric, les monuments sont laissés à l'abandon. Le forum est en ruines. Les thermes sont délaissés car ils représentent le culte du corps abhorré par la religion chrétienne. Il persiste quelques balnea mais sans plus. Les collines du Capitole et du Palatin sont dépeuplées. De larges zones entre les collines sont en friches. Sur les pentes du Capitole se trouve un camp militaire byzantin entouré de tavernes et de bordels. Des nécropoles se sont créées à l'intérieur des murs durant les sièges du Vème siècle, sur l'Esquilin, le Palatin, le Viminal, dans le Colisée et dans les thermes de Caracalla. En

La basilique de Cosme et Damien est construite en deux parties. La première, de forme ronde, est en fait le temple de Romulus, fils de l'Empereur Maxence. Cet édifice a lui-même été érigé sur l'ancien temple de Jupiter strator. La seconde partie, est bâtie sur le modèle basilical, a été accolée à première par le pape Félix IV entre 526 et 530.

En 1632, le pape Urbain VIII Barberini fait surélever le sol de basilique de 7 mètres en raison d'infiltrations d'eau. Actuellement on peut observer la partie ronde, 7 mètres en contrebas de l'église proprement dite, depuis une verrière située au fond de l'édifice.

589 le Tibre déborde et les réserves de blé sont détruites. La peste bubonique apparaît. Le pape Pélage II en meurt en 590.

Grégoire Ier, dit le Grand, pape de 590 à 604, est aussi un des 4 docteurs de l'Eglise d'Occident avec St Ambroise, St Augustin et St Jérôme. C'est en son honneur que l'on appela Chant grégorien, un nouveau style de musique sacrée apparue 2 siècles après sa mort.

Il envoya des missionnaires en Grande Bretagne sous la conduite de St Augustin de Cantorbéry.

Ce fut un grand administrateur qui dut gérer Rome pendant la peste et un grave débordement du Tibre. Ce fut également un auteur prolifique, apprécié autant des latins que des grecs.

Vis à vis du pouvoir laïc il représenta l'empereur de byzance avec beaucoup d'autorité, tout en défendant les prérogatives de son peuple.



Il est remplacé par Grégoire Ier le Grand (590 – 604), d'origine aristocratique.

### **Au VI<sup>e</sup> siècle l'église détient totalement le pouvoir sur Rome**

Durant le VI<sup>e</sup> siècle, le Sénat ayant disparu et la classe aristocratique s'étant dispersée, c'est réellement l'Eglise qui détient le pouvoir sur la ville. Elle approvisionne la ville en eau et nourriture, s'occupe des défenses et de l'entretien des édifices administratifs.

Les églises, couvents et autres institutions religieuses se sont multipliées. Les religieux représentent 10% des habitants de la ville. Avec **Grégoire le Grand** la ville antique disparaît et la ville chrétienne naît. La population mélangée par l'afflux de gens de toute l'Italie a perdu ses racines antiques.

Pendant le VI<sup>e</sup> siècle la ville a subi des envahisseurs, des inondations, des épidémies et des famines. La culture est passée au second plan et il n'y a que peu de productions littéraires ou autres durant cette période. La ville antique disparaît, s'efface sous les alluvions et les décombres. Peu de personnes savent encore déchiffrer ces ruines.

### **ROME DEVIENT UNE VILLE CHRETIENNE : VII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle**

En 609 Boniface III transforme le **Panthéon en église** : Santa Maria ad Martyres. A cette date la population se concentre dans la boucle du fleuve, entre le Capitole et le Château St Ange, le long des conduites souterraine de l'Aqua Vergine et de quelques aqueducs encore en état. En outre il existe quelques agglomérats urbains : le Latran, le Borgo Vaticano, quelques maisons dans le Trastevere et le petit bourg près de St Paul hors les murs.

Les palais impériaux du Palatin sont en ruines. Restent la résidence du chef militaire byzantins et de l'exarque. Les zones peu ou pas habitées sont laissées à l'Eglise. Le Sud-est de Rome est une campagne où s'élèvent quelques églises et chapelles.





Le Panthéon est un temple romain dédié à toutes les divinités. Il a été construit par Agrippa en 27 AC. Détruit par un incendie il est rebâti au début du II<sup>e</sup> siècle par Hadrien.

Le Panthéon est un des seuls monuments à nous être parvenu en excellent état. Il est surmonté d'une coupole de 43,30 m de diamètre. C'était la plus grande de l'Antiquité et elle reste encore de nos jours la plus grande coupole du monde en béton non armé

Au cours des siècles il fut dépouillé d'une partie de ses richesses. L'empereur byzantin Constant II, de passage à Rome en 663, lors de la guerre qu'il menait contre les Lombards, fit récupérer les tuiles de bronze doré pour financer sa campagne. On les remplaça par une couverture de plomb.

Le pape Urbain VIII demanda au Bernin de récupérer les bronzes qui décoraient l'intérieur et le porche afin de réaliser le baldaquin de la basilique Saint Pierre. Actuellement il contient les dépouilles des rois d'Italie.

Cette dispersion de l'habitat rend nécessaire la construction de fortifications ponctuelles. Elles sont souvent installées dans des grands édifices ou adossées à leurs ruines. Ainsi le mausolée d'Hadrien est transformé en château (Château St Ange) et contrôle le passage du fleuve. Pendant les derniers siècles 4 ponts se sont effondrés. On ne peut passer que par le pont d'Aetius, les ponts Fabricus et Cestius de part et d'autre de l'île Tibérine et le pont Emilien. Ils sont contrôlés par le pouvoir.

**Au VII<sup>e</sup> siècle** le pape fournit toujours l'annone (distribution de blé à la population) en exploitant les vastes domaines agricoles donnés par l'aristocratie. L'administration civile ayant disparu c'est l'Eglise qui la remplace. Les fonctionnaires sont issus de l'ancienne classe sénatoriale. Ils occupent le sommet de la hiérarchie tant militaire qu'ecclésiastique. Des troupes byzantines sont installées en permanence dans la ville mais elles sont formées d'hommes provenant de la population locale. C'est le pape qui les entretient. Le pouvoir temporel de l'Eglise apparaît ainsi comme naturel.

Le VII<sup>e</sup> siècle est ainsi comparativement une période assez calme. Le pape parvient à payer un tribut aux Lombards qui le laissent en paix. Byzance ne s'ingère que peu dans les affaires, occupée qu'elle est avec les agressions musulmanes et le grignotage de ses possessions en Italie par les Lombards. Toutefois la supériorité maritime de Byzance permet la continuation du trafic maritime et fluvial, de sorte que des installations portuaires sont reconstruites sur la rive gauche du Tibre. La zone qui leur fait face, va de l'ancien forum de Trajan au Tibre en passant par les pentes du Quirinal. Là se trouvent les marchands grecs, les soldats, les tavernes, en un mot la vie commerciale.

Le sommet de la hiérarchie est constitué d'un groupe restreint de prélats, assistés de quelques administrateurs laïcs et de chefs militaires, les primiciers. En dessous il y a le clergé et peuple (populus) représenté par les chefs des grandes familles mais aussi la « militia romana » classe d'hommes libres, armés, d'origine variée. Ils sont divisés en bannières correspondant à douze districts militaires. Ils sont fidèles à l'Eglise et la défendent contre les prétentions byzantines ou lombardes.

Les anciens temples et édifices administratifs sont, depuis le

début du VII<sup>ème</sup>, transformés en églises. Ainsi par exemple l'ancienne curie du sénat devient l'église Sant'Adriano et sur le Capitole, le temple de Junon devient un monastère grec. Si de nombreuses églises sont construites dans la zone du forum, pourtant peu habitée, c'est parce que l'Eglise veut faire oublier les derniers vestiges païens.

**En 705 le pape Jean VII** construit une résidence pontificale sur le Palatin, dans la Domus Tiberiana. Il s'éloigne ainsi du Latran considéré comme peu sûr mais surtout il s'installe symboliquement sur les lieux de l'ancien pouvoir romain.

### **Rupture définitive entre Rome et Byzance**

Durant les années 700, les papes s'opposent aux empereurs byzantins iconoclastes, Léon III l'Isaurien en tête. L'aboutissement sera la rupture définitive avec Byzance et le Sud de la péninsule avec pour conséquence de couper Rome des grandes lignes commerciales de la Méditerranée.

L'arrivée à Rome des moines iconodules fuyant Byzance, développe le culte de nombreux saints orientaux comme Cosme et Damien, Anastase, etc...Ils introduisent également à Rome les fêtes de la Vierge.

En 733 l'Empereur confisque les immenses terres de l'Eglise en Italie du Sud et en Sicile. Cela pose des problèmes d'approvisionnement que le pape résout en créant des zones de peuplement dans le Latium, dévolues à l'agriculture.

Au milieu du VIII<sup>ème</sup> siècle le pape Zacharie, sous la menace des Lombards, retourne habiter au Latran qu'il fortifie en construisant une tour. Pour mettre à l'abri des Lombards les reliques des Saints, il les transfère des cimetières sub-urbains dans des églises de la ville. A partir de cette date, les pèlerins vénérant le culte des reliques vont se rendre dans la ville elle-même. Le pape est obligé de construire des infrastructures comme des latrines et des bains, l'obligeant à entretenir l'aqueduc de Trajan qui aboutit au Trastevere mais dont l'eau était connue pour sa mauvaise qualité. Cet aqueduc amenait également l'eau à la célèbre fontaine de la **Pigna** dont parlaient tous les pèlerins. Cette fontaine se trouve actuellement au Vatican



### **La Pigna**

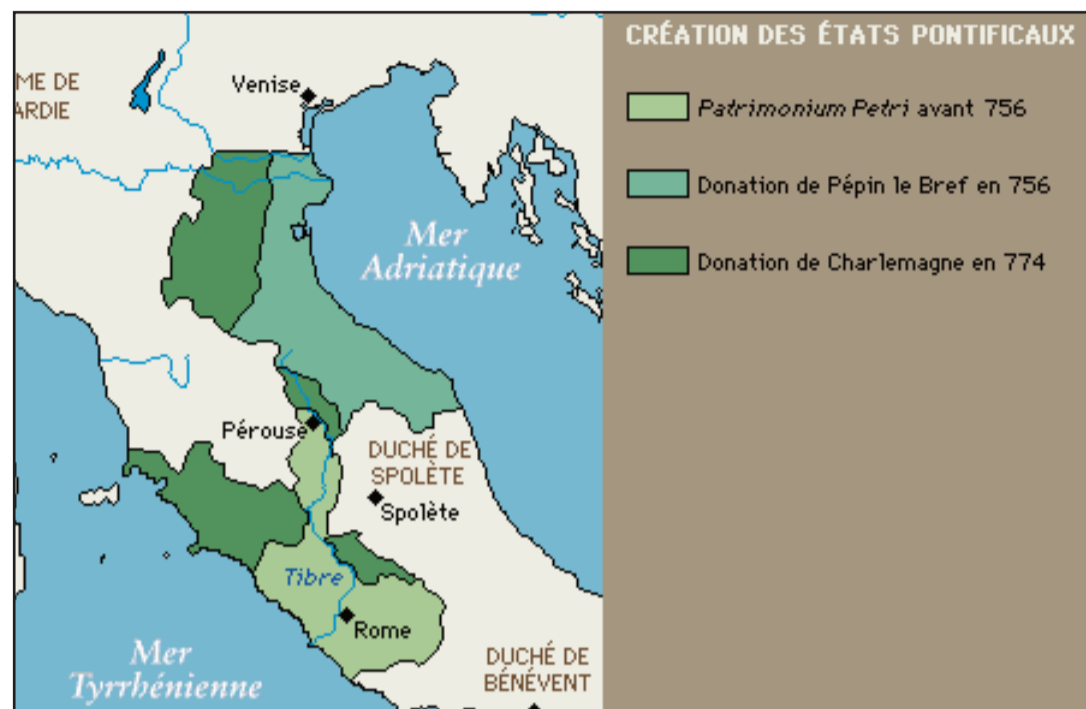
Il s'agit d'une sculpture de bronze d'environ 4 mètres de haut, représentant une pive, qui se trouve actuellement la cour du même nom à l'intérieur du Vatican.

Cette sculpture fut trouvée au Moyen Age près de termes d'Agrippa. Elle décorait probablement le temple d'Isis situé au Camp de Mars.

Dans un premier temps elle fut placée dans la cour de la première basilique Saint Pierre. En 1608, durant la construction de la nouvelle basilique, elle fut transférée à son emplacement actuel, au-dessus d'une vasque.

### **Rome se soustrait à la menace des Lombards**

Enfin l'alliance entre Etienne II et Pépin le Bref met l'Eglise à l'abri des Lombards. En échange d'une reconnaissance par le pape de la dynastie carolingienne, Pépin le Bref puis Charlemagne, vont défaire les Lombards et donner en fief au pape, un territoire qui constituera les Etats pontificaux.



L'Eglise disposait d'énormes territoires en Italie et en Sicile. Toutefois ils furent peu à peu annexés par les Lombards au Nord, les Byzantins et les Arabes au Sud.

Pour compenser ces pertes, les papes obtinrent des souverains francs des concessions territoriales qui constituèrent les Etats de l'Eglise.

Les papes ne purent effectivement contrôler ces territoires qu'à partir du XIIe siècle et cela grâce à l'appui des empereurs germaniques. Lorsque la papauté voulut s'affranchir de cette tutelle, elle entra en conflit avec l'Empire. Cela eu lieu à la mort de Frédéric II en 1250. Les empereurs furent contraints de céder définitivement ces terres à l'Eglise qui les garda jusqu'en 1870, peu après la fondation de l'Italie.

Ils ne seront retirés à l'Eglise qu'en 1870 après la réunification de l'Italie.

Dans ce climat plus calme, le pape Adrien Ier (772-795) profite de son long pontificat pour entreprendre des travaux importants. Il construit des digues le long du Tibre pour prévenir les inondations itératives, remet en état les murailles autour du Latran et restaure 5 aqueducs importants. Il s'attache à effacer toutes traces de l'influence byzantine et à renforcer le caractère chrétien de Rome en agrandissant ou en construisant de nouvelles églises ou basiliques, de sorte qu'à la fin de ce siècle on arrive au nombre de 140 lieux de culte dans la ville. Pour ce faire on a récupéré des blocs de marbre, de tuf et de travertin sur les décombres des monuments antiques. On transforme en chaux les marbres dans une zone que l'on appelle les « calcarii » et dont une église dans le voisinage porte encore le nom : San Nicolà in Calcario.

### Fin du VIIIe siècle Rome s'identifie totalement à l'Eglise.

Rome est devenu la ville sainte de la chrétienté. Les pèlerins accourent en grand nombre et des hospices leur sont réservés en fonction de leur nationalité. Cette industrie du pèlerinage amène beaucoup d'argent.

L'administration civile, militaire et ecclésiastique est toujours en main des membres de l'aristocratie dont les liens et les intérêts sont évidents. Ses membres sont issus de familles lombardes, romaines, franques et byzantines romanisées. Ces familles s'installent dans les grands bâtiments du passé. Ce sont elles qui élisent les papes par l'intermédiaire de leurs membres ayant atteint le grade diacre (diacre-cardinal dès la seconde moitié du VIIIe). **Le clergé urbain se distingue nettement du clergé qui gravite autour du pape dans l'enceinte du Latran.** Des luttes entre les partis vont aboutir à des élections de plusieurs papes simultanément, des destitutions et des meurtres.

Au IXe siècle apparaissent les sarrasins en Sicile. La faiblesse des Carolingiens leur permet de faire des raids sur l'Italie. Le

25 août 846 ils parviennent aux abords de Rome et sacca-  
gent les basiliques hors les murs, comme St Pierre et St Paul-  
hors-les murs. Ils incendient le Borgo (village autour du Vati-  
can) et toutes les installations réservées aux pèlerins.

Léon IV (847-855) va alors construire une muraille tout autour  
du Vatican, s'appuyant sur le château St Ange. Cette struc-  
ture donne naissance à la  **cité léonine** . Elle constitue une en-  
tité distincte de la zone habitée située dans la boucle du Tibre.  
Elle consolide le rôle de ville sainte construite sur la tombe de  
St Pierre et apporte des revenus importants au pape grâce  
à l'afflux encore augmenté des pèlerins. Ces revenus seront,  
pendant des siècles, la cause de nombreuses querelles poli-  
tiques et religieuses.

### **Déchéance morale de la papauté (la pornocratie)**

Au cours du IXe siècle, l'effondrement de la dynastie caro-  
lingienne donne une totale liberté à Rome. Les aristocrates,  
qui détiennent entre autre le pouvoir militaire, gouvernent la  
ville à leur guise, tout en plaçant toujours leurs parents aux  
plus hauts postes du clergé. Les familles font élire leurs membres  
au St Siège, créant de véritables dynasties papales. On élit  
en général des hommes âgés pour éviter qu'ils ne durent trop  
longtemps et n'enrichissent trop une seule famille.

Certaines familles parviennent à faire élire trois des leurs en  
50 ans : Etienne IV (816-817), Serge II (844-847) et Adrien II (867-  
872).

Les luttes entre clans deviennent de plus en plus violentes. On  
en vient à juger un pape mort (le concile cadavérique qui  
juge Formose, pape de 891 à 896) On emprisonne, aveugle

Concile cadavérique (Synodus hor-  
renda)

En 897 le pape Etienne VI convoque  
à Rome une assemblée d'évêques  
dans le but de juger et de condamner  
son prédécesseur, le pape Formose,  
coupable à ses yeux d'avoir reconnu  
empereur d'Italie un adversaire de sa  
famille.

On déterra le cadavre et on le revêtit  
des habits pontificaux. Un diacre fut  
chargé de sa défense. Reconnu cou-  
pable on lui coupa l'index droit qui  
avait servi à bénir et on annula tous les  
actes pontificaux qu'il avait promulgué.  
Ensuite on le déshabilla et on livra sa  
dépouille au peuple romain qui molesta  
le cadavre et le jeta dans le Tibre.



Les Papes Formose et Etienne VI  
(Jean-Paul Laurent, 1870)

et fait mourir par la soif ou l'étouffement les papes (afin de  
ne pas verser de sang !).

Au Xème il existe un recouvrement total entre le haut clergé  
et l'aristocratie. De violents conflits aboutissent à la prise de  
pouvoir par Théophylacte et sa famille. Cette famille va s'em-  
parer des charges administratives de la ville et en faire une  
propriété familiale, stable, héréditaire.

Après la mort de Théophylacte en 915, Théodora et Marosie,  
sa fille tiennent le pouvoir d'une main de fer. Marosie, âgée

de 15 ans, a un fils avec le pape Serge III. Ce fils deviendra pape sous le nom de Jean XI. Quant à Albéric, le petit fils de Théophylacte, il arrive au pouvoir et gouverne la ville entre 932 et 955. Il fait élire pape à l'âge de 17 ans, son fils Octavien (Jean XII) qui règnera de 956 à 964. Le 14 mai 964 il sera assassiné par un mari jaloux dit-on.

Une branche de la famille Théophylacte, les Crescenzi, s'emparent du pouvoir et du château St Ange que l'on nomme alors la Torre di Crescenzo et qui ne possèdent pas encore à



Maison des Crescenzi



Eglise des 4 Saints couronnés  
Exemple d'église fortifiée

l'époque les murs de protection.

Les Crescenzi sont les défenseurs de l'autonomie de la ville et de la Rome aux Romains. La venue au pouvoir des Ottoniens va les renverser. cette dynastie veut imposer l'idée de Rome, capitale de l'Empire. Otton III ne peut mettre en pratique cet idéal car il se heurte au pouvoir militaire qui prédomine sur celui des clercs.

**Rome, à la fin du Xe, mêle habitat et campagne à l'intérieur de ses murs.** Les zones habitées sont entourées de terrains cul-

### Maison des Crescenzi

La maison se situe sur la rive gauche du Tibre, sur la via Petroselli, entre le Théâtre Marcello et l'église de Santa Maria in Cosmedin. Au moment de sa construction il existait à cet endroit un quartier très peuplé, le Foro Boario. La maison contrôlait le passage sur le pont Emilio, actuellement Ponte Rotto (pont cassé) dont on aperçoit encore une arche. La maison des Crescenzi que l'on peut encore voir aujourd'hui, date de la seconde partie du XIe siècle (1040 à 1065) Elle a été construite par Nicolas Crescenzi qui a fait apposer au-dessus de la porte d'entrée un texte à sa gloire.

Les murs de la maison contiennent de nombreux matériaux en marbre (frises, colonnettes ou piliers) provenant de temples et autres édifices romains. C'était une technique typique des constructions de cette époque, largement utilisée pour les églises médiévales de Rome. La construction actuellement visible n'est qu'une partie d'un ensemble bien plus vaste.

Les anciens monuments sont en ruines et les habitants occupent les espaces ainsi disponibles au centre ville.



tivés ou à l'abandon. Les thermes sont laissés à l'abandon, la culture des bains collectifs est totalement oubliée. La gestion de l'eau devient difficile car les aqueducs n'ont pas été entretenus. L'eau est réservée aux besoins strictement utilitaires. Deux ou trois aqueducs, en partie souterrains, sont encore en activité mais l'eau est de mauvaise qualité.

A la fin du Xe les deux grandes sources de profit sont toujours la bureaucratie pontificale et les pèlerins. On les extorque en leur vendant des fausses reliques provenant des ossements des catacombes, des chapelets, des images saintes.

Les aristocrates vivent encore dans des maisons à deux étages, entourant une cour. Les systèmes de défenses de ces maisons est encore léger.

**Au plan culturel** l'Eglise seule possède encore des ouvrages classiques et de la nouvelle culture chrétienne. Il existe des écoles de grammaire, de rhétorique et de droit. Les vrais centres culturels sont toutefois ceux du patriarcat du Latran. On y instruit les clercs en matière liturgique, théologique et musicale. On développe une instruction ayant pour but de défendre l'Eglise contre Byzance. C'est ainsi qu'au VIIIe siècle la **Constitutio Constantini** est falsifiée pour légitimer le transfert au pape des territoires et les pouvoirs de l'Empereur.

L'Eglise avait absolument besoin de justifier juridiquement son autorité sur les Etats pontificaux qui lui avaient été donnés en quelque sorte en prêt par les carolingiens puis par les empereurs germaniques.

Elle fit fabriquer un document attestant la donation des Etats pontificaux non pas par Pépin le Bref mais par l'Empereur Constantin. Cet acte fut dénoncé comme étant un faux en 1440 par l'humaniste Lorenzo Valla.

Cet acte est illustré par cette fresque du XIIe siècle située sur les murs de la chapelle annexe de l'église de 4 saints couronnés à Rome. Elle figure le pape Sylvestre Ier recevant le document de donation des mains de Constantin en remerciement de la guérison de la peste obtenue par le pape.



C'est sur cette prétendue donation de Constantin que la théorie de théocratie va prendre son essor.

Les papes sont pratiquement les seuls commanditaires de mosaïques, sculptures, peintures et objets liturgiques. A partir de la rupture avec Byzance, au milieu du VIIIe, suite à la querelle iconoclaste, les **marbriers romains** modifient la technique du bas relief en utilisant soit des motifs géométriques, soit des motifs circulaires. Quant à l'art de la mosaïque on revient aux exemples de l'époque paléochrétienne.

### **La papauté s'éloigne de l'aristocratie. Transformation des centres du pouvoir (XIe – XVe)**

Pendant la première moitié du XIe, les comtes de Tusculum (Toscane) descendant de la famille Théophylacte, gèrent le pouvoir civil et religieux en faisant élire 3 papes : Benoît VIII (1012-1024), Jean XIX (1024-1033) et Benoît IX (1033-1044).

En 1044 Benoît IX est déposé par l'Empereur. Le pouvoir des comtes de Tusculum décline. De nouvelles classes urbaines apparaissent qui aspirent à une gestion autonome du pouvoir pontifical. Mais elles sont aussi opposées à la mainmise de l'Empereur.

A cette époque la papauté veut réformer l'Eglise sous l'influence de Cluny. Le clergé urbain et la population s'opposent à ces réformes ressenties comme néfastes à leurs intérêts commerciaux.

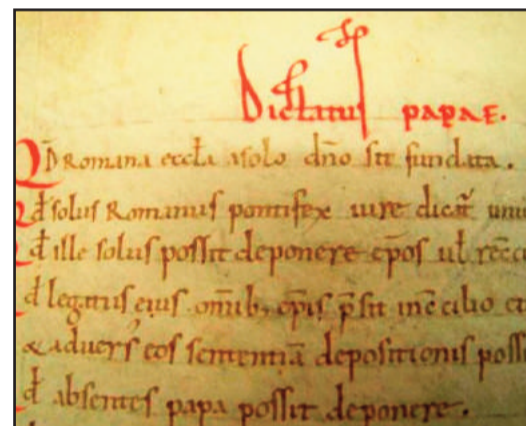
La société laïque se différencie de plus en plus du clergé. **L'ancienne confusion d'intérêt entre élites laïques et ecclésiastiques disparaît. La cité devient hostile au patriarcat.** La curie et le clergé palatin se séparent du clergé urbain dans le dernier quart du XIe.

Sous Grégoire VII (1073-1085), Rome connaît une succession dramatique d'événements guerriers : coups de mains entre factions rivales, saccage et incendies perpétrés par les Normands en 1084. Les nouvelles classes urbaines prennent alors le parti des réformateurs pour abattre l'ancienne domination de l'aristocratie. **Les bases de l'autonomie municipale sont jetées.** La lutte fait rage entre d'une part la curie et le pape qui cherchent à imposer une gestion théocratique de la ville et la population d'autre part.

C'est également à cette époque que le pape Grégoire VII soutient que l'autorité du pontife, représentant de Dieu sur terre, doit s'imposer à celle des rois et de l'empereur. Le **conflit dit « des investitures »** des évêques en est l'illustration partielle.

Au XIe l'aristocratie romaine voit les Crescenzi décliner, la lignée des comtes de Tusculum se fragmenter pour donner, entre autre, naissance au rameau des **Colonna**, famille vivant toujours sans son palais à Rome. De nouvelles familles aristocratiques émergent : les Frangipane, Corsi, Normani, Tebal-di.

Pendant la première moitié du XIe Rome est déchirée entre factions rivales. Le pape est souvent obligé de se réfugier chez ses partisans. Seuls comptent l'argent pour corrompre et se payer des soldatesques. Dans cette bataille entre ceux qui soutiennent la curie et la réforme et ceux qui défendent l'empereur, le château St Ange, le Théâtre Marcello et l'île Tibérine prennent une importance stratégique considérable car ils



**Dictatus papae**

Les propositions de ce texte portent sur l'autorité du Pape dans l'Église, la primauté de l'évêque de Rome sur les autres évêques, sur le respect que lui doivent les gouvernants civils et sur la possibilité d'avoir recours à la juridiction du pape comme à une juridiction supérieure à toutes les autres. Elles affirment également une primauté du pape sur l'Empereur. Toutes ces questions ont été débattues lors de la réforme grégorienne qui doit son nom au pape Grégoire VII et qui s'est poursuivie avec ses successeurs.



Le Ponte Fabricio construit en 62 avant JC relie l'île tibérine à la rive gauche



Tour des Milices

défendent les rares lieux de passage entre les deux rives du Tibre.

Dans la deuxième moitié du XIe les familles se regroupent autour de **tours défensives** comme ici **la Tour des Milices** ou le **monastère forteresse des Santi Quattro Coronati** qui s'élèvent entre le Colisée et le Latran, garantit la sécurité sur le parcours du cortège pontifical lors de la prise de possession du Latran par le nouvel élu.

A la fin du XIe on continue à produire à Rome de nombreux livres enluminés : bibles, évangélistes, homéliaires, hagiographies. Des rapports culturels sont noués avec Byzance. Ainsi, en 1076, l'abbé Hildebrand, futur Grégoire VII, commande à Byzance une porte de bronze pour la basilique de St Paul-hors-les-murs. Se développent également des ateliers à structure familiale ou corporative (la famille des marbriers Cosmati qui a donné son nom à un style de mosaïques).

La population augmente. Au cours du XIIe on bâtit plus de 100 nouvelles églises, chapelles et oratoires. Le clergé romain compte plus de 1500 membres. La fracture entre ce dernier, la curie et le clergé palatin, s'accroît. Le Dictatus papae va se traduire par la volonté de **transformer la ville chrétienne en ville des papes**.

Les zones les plus peuplées sont la cité léonine (Vatican), le Trastevere et le continuum urbanum situé dans la boucle du fleuve. Ces zones dépendent du Tibre pour l'approvisionnement et pour la fourniture de l'énergie par les moulins. Le Tibre devient également un égout à ciel ouvert. Plusieurs débarcadères sont créés pour apporter denrées et pèlerins. Des marchés sont ouverts sous le Capitole, au Campo dei Fiori, à San Angelo.

Ce développement démographique et économique consolide les **nouvelles classes** des marchands, propriétaires fonciers, exploitants agricoles, artisans, notaires, juristes qui, associés à la plèbe forme une nouvelle force politique, le Peuple. **Entre 1143 et 1144 le Peuple restaure le Sénat et la République** au sein de laquelle le patriciat exerce le pouvoir exécutif. On restaure également la charge de Préfet. On récupère ainsi la terminologie du passé, symbole du mythe de la Rome antique. Le pouvoir civil est installé à nouveau sur le Capitole. L'autonomie de la gestion de la ville est acquise.

St Pierre devient la cathédrale du monde (orbis), celle du Latran la cathédrale de la ville (urbis). Une nouvelle polarité urbaine apparaît. D'un côté le château St Ange et de l'autre le Capitole. Entre les deux, la partie de la ville la plus habitée.

Politiquement Rome est très proche des cités-Etats du centre et du nord. Mais ici l'aspiration du peuple est combattue par de nombreux adversaires : le pape et la curie ; l'aristocratie urbaine, la féodalité territoriale, les communes environnantes et enfin les empereurs, en ces temps-là Barberousse.

Après de longs conflits entre les romains, l'Empereur et le pape, la commune parvient à un compromis avec Clément III. L'ingérence impériale dans la commune se limite à la nomination du Préfet dont la charge devient avant tout honorifique.



Les Romains reconnaissent la suprématie du pape et lui jurent fidélité. En retour il leur accorde des subsides pour l'entretien des murs et de la ville.

### **En 1196 une révision constitutionnelle à lieu.**

Le Sénat et le patriarcat sont remplacés par un sénateur unique.

Durant le XIIe on assiste à la disparition des comtes de Tusculum même si les Colonna qui en sont issus les remplacent. Les Crescenzi, divisés en de nombreuses branches, dont les Ottaviani, cherchent à s'enraciner dans les territoires environnants Rome. **Une nouvelle aristocratie**, basée sur le commerce, se développe : Annibaldi, Orsini, Corsi, Frangipane et Pierleoni. Ces deux dernières familles s'imposent comme les plus puissantes. Les Frangipane sont des militaires et vivent dans des fortifications urbaines s'assimilant à la féodalité territoriales. Les Pierleoni sont des financiers qui cherchent à s'assimiler à la Curie.

Ces nouvelles familles aristocratiques contrôlent un ou plusieurs nœuds stratégiques urbains au moyen de forteresses et d'ensembles fortifiés. Les Frangipane s'installent entre le Palatin et le Colisée dans un camp retranché s'appuyant sur des forins. Les Pierleoni sont établis entre le théâtre de Marcel et l'île Tibérine.

Dans les environs de Rome, les seigneurs territoriaux renforcent leur contrôle sur les grandes routes conduisant à leurs domaines.

L'architecture ecclésiastique du XIIe est homogène. Les réalisations des marbriers des familles Cosmati et Vassalletto se retrouvent partout. Les campaniles, portiques, ambons, cloîtres, chaires épiscopales, colonnettes torsées sont une constante de ce style. Tous ces objets sont faits de l'apposition de fragments de marbres polychromes et de grandes plaques rondes en porphyres, provenant du débitage des colonnes de marbres des édifices romains. Les mosaïques exaltent de plus en plus le rôle irremplaçable de l'Eglise.

Les milieux construits se densifient. La population atteint les 30'000 personnes. Des hôpitaux et hospices pour les pèlerins s'édifient.

Après la mort de Frédéric II en 1250, les papes cherchent à concrétiser l'idéal Grégorien du primat universel de l'Eglise. Mais la commune conquiert une plus grande autonomie sous l'égide d'un sénateur étranger, Brancaleone, pendant deux courtes périodes (1252-54 et 1257-58). Il met en œuvre une politique favorable aux classes marchandes et artisanales. Il abat ou décapite 140 tours. Mais le pape s'allie aux barons et dans la seconde partie du XIIIe ils s'emparent durablement de la charge de sénateur.

Le **collège des cardinaux** voit également son prestige et sa puissance augmenter. Peu nombreux et dominés par les romains issus de l'aristocratie, il dirige de fait l'Eglise pendant les périodes de vacance du siège apostolique.



Pavement cosmatique  
Eglise Cosmedin et Damien

## Collège des Cardinaux

Dans l'empire romain, dès Théodose, le titre de cardinal était donné aux officiers de la couronne.

Au premier temps de l'Eglise les cardinaux étaient des membres du clergé de Rome chargés d'élire le pape. Mais le peuple avait aussi son mot à dire.

Dès 1586 les cardinaux devaient appartenir au moins à un ordre mineur (niveau le plus bas du clergé). Ce n'est qu'en 1917 que fut décidé qu'ils devaient être prêtres. Enfin depuis 1917 le titre est réservé aux membres du clergé ayant la dignité d'évêque, sauf exemption accordée par le pape.

L'ensemble des cardinaux forme le collège des cardinaux, auparavant sacré collège. Leur nombre a été relativement restreint (moins de trente) pendant plusieurs siècles.

Leur fonction consiste à conseiller le pape à sa demande lors de réunion appelée consistoire et, depuis 1059, à élire le pape. En 1274 le pape Grégoire X décide que l'élection du pape se ferait dans un lieu clos (conclave) afin de ne pas subir les influences et pressions extérieures. L'élection se fait à la majorité de 2/3.

Depuis 1975 les cardinaux ne peuvent participer à l'élection du pape que jusqu'à l'âge de 80 ans. Ce sont les cardinaux électeurs.



Chaire pontificale, San Lorenzo Fuori le Mura



A cette époque les Pierleoni et les Papareschi disparaissent également. D'autres comme les Savelli s'affirment. Une aristocratie d'une vingtaine de familles, parmi lesquelles on retrouve les Colonna, Annibaldi, Albereschi, Orsini, Frangipane, domine la vie de la cité en s'appuyant sur leurs immenses possessions terriennes mais aussi sur leurs liens avec la curie. Ils vivent dans d'immenses ensembles fortifiés surmontés de tours, symboles de leur prestige social.

Ils disposent de véritables armées privées qui assurent leur domination sur des quartiers entiers. Les **Orsini** parviennent même dans les dernières années du XIIIe à s'emparer du château St Ange qui garde l'entrée du Borgo. Les Colonna transforment le mausolée d'Auguste en forteresse. Les **Frangipane**, bien qu'en perte de vitesse, ont étendu leur domaine fortifié entre le Cirque Maximus et le Colisée, contrôlant ainsi la voie d'accès au Latran. Les Conti possèdent la Tour des milices, encore visible aujourd'hui.

Mais ces familles se battent entre elles et ces forteresses passent de l'une à l'autre.

Les papes de leur côté tentent d'établir leur résidence au Vatican protégé par les murailles léonines. Boniface VIII, un Caetani, va instituer le **jubilé** en 1300, apport d'immenses richesses à l'Eglise mais aussi à la ville. Avec cet argent les papes vont stimuler les constructions et l'embellissement de la ville. Les aristocrates vont dans le même sens.

C'est l'époque par excellence des marbriers. Bas relief, lions, sphinx, ambons chaires pontificales fleurissent dans toutes les églises. A cela s'ajoute les mosaïques et les colonnettes torses qui deviennent une signature romaine.

Les œuvres des marbriers sont également présentes dans l'art civil comme les tombes individuelles ou familiales, symboles du prestige de la lignée. Par la suite elles seront édifiées dans les églises sous forme de chapelles.

Les mosaïques de Jacopo Torriti et de Giovanni di Cosma fleurissent partout encore bien influencées par l'art byzantin. Elles ont pour but d'exalter la puissance de l'Eglise et de rappeler l'origine de son pouvoir (donation de Constantin).

Des œuvres en or et argent repoussé sont réalisées. Elles ont été en grande partie volées durant les sacs de Rome de 1527 ou l'occupation française de 1798.

Rome, à cette époque, n'a pas d'Université mais la Curie dispose d'un Studium qui dispense un enseignement juridique civil et ecclésiastique. Elle produit une vaste littérature même en langue vulgaire, pour les pèlerins.

Mais un conflit entre les Caetani mené par leur parent, le pape **Boniface VIII** et les Colonna qui vont chercher l'appui du roi de France, va aboutir au départ de **la papauté à Avignon en 1304**. Durant cette période la vie artistique est nettement freinée, la ville se dépeuple à nouveau, dépeuplement aggravé par l'apparition de la peste. Les basiliques sont laissées à l'abandon et se dégradent.

Le pouvoir communal reprend de l'autonomie avec le passage de **Cola di Rienzo**. Des changements économiques se produisent. Rome tente d'élargir sa juridiction territoriale. Elle se retrouve alors en conflit avec les villes environnantes comme Tivoli. De nouveaux riches accèdent à l'aisance. Ce sont des éleveurs ou riches fermiers. Malgré cela ce sont toujours les aristocrates qui dominent en réalité la ville.

Une nouvelle année sainte est proclamée en 1350. Elle donne un souffle économique temporaire mais insuffisant. En 1377 le pape Grégoire XI retourne à Rome. Mais peu après le **Grand schisme d'Occident éclate (1378-1417)** et pendant une 40aine d'années deux ou trois papes prétendront en même temps au siège pontifical. Les luttes entre clans rivaux s'exacerbent.

C'est durant cette période, en 1390, que le pape présent à Rome. Boniface IX Tomacelli, entreprend de grands travaux de remise en état des rues et prononce un nouveau jubilé qu'il va répéter pendant une dizaine d'années, relançant ainsi l'économie de la ville. **En 1398 il rétablit la seigneurie pontificale sur Rome** et fortifie le Château St Ange en y installant de nouveaux canons qui menacent la ville. Il fortifie également le palais sénatorial sur le Capitole en y faisant construire une tour imposante. La zone habitée est ainsi prise entre deux feux.

Après la mort de Boniface la ville connaît une dizaine d'années de troubles mais la puissance des papes ne pourra plus être remise en question.

En 1420 le retour à Rome du pape Martin V Colonna marque le début de la dernière période de la ville chrétienne et la naissance de la ville des papes.

## Le Grand schisme d'Occident

Il s'agit d'une crise majeure au sein de la chrétienté qui a divisé l'Eglise en deux courants pendant 40 ans, de 1378 à 1417.

A la base un conflit, pour des raisons d'imposition fiscale du clergé, entre le pape Boniface VIII et le roi de France Philippe le Bel. Les Colonna prennent le parti du roi tandis que les Caetani adopte celui du pape.

En 1305 le nouveau pape, Clément V, renonce à Rome au vu des tensions entre les guelfes, ses partisans et les gibelins, partisans de l'empereur qui s'est introduit dans le conflit. Il se fait introniser à Lyon, ville d'Empire et s'installe ensuite à Avignon. La situation semble finalement s'apaiser de sorte qu'en 1376, le pape Grégoire XI décide de retourner à Rome.

A sa mort en 1378, un nouveau pape, Urbain VI est élu dans un climat d'émeute à Rome. Cette élection considérée sous influence est contestée de sorte qu'elle provoque une scission du sacré collège des cardinaux.

Un nouveau conclave se tient en dehors de Rome et autre pape, Clément VII est élu. Le schisme est consommé.

Cette division de l'Eglise va persister jusqu'en 1417. Pendant cette période il y aura constamment 2 papes régnant en même temps. L'un accusant l'autre d'anti-pape, l'un siégeant à Rome et l'autre en Avignon.

En 1409 les dirigeants ecclésiastique et civils, se rendant compte du préjudice de cette situation, décident de convoquer un concile pour y mettre fin. Ce concile se tint à Pise. Les deux papes furent déposés et un nouveau pape, Alexandre V fut élu.

Les deux papes en fonction refusent de se démettre. Il y a alors 3 papes, dont deux considérés comme anti-papes.

En 1414 l'Empereur Sigismond convoque un concile à Constance. Cette assemblée va siéger durant 3 ans. Elle décide que ses décisions peuvent être imposées aux papes. Ainsi le concile déposa le pape Jean XXIII (considéré comme anti-pape) et convainquit Grégoire XII d'abdiquer. Un nouveau pape, en 1417, accepté de tous, Martin V Colonna fut élu, mettant ainsi fin au Grand Schisme.

Son retour à Rome eut lieu en 1420 après que les derniers opposants eurent finalement désarmés.

